



COMME ILS VEULENT TUER LE RAMEL, ILS DISENT QU'IL A LA RAGE !

Ils disent aussi qu'il est **malade** et voudraient vite **l'enterrer** après l'avoir laissé **agoniser** lentement depuis des mois, sans psychiatre, avec des postes infirmiers en moins, sans psychologue, sans adressage de patients. Ils ont donc osé ! Ils ont tué l'HJ du Ramel, froidement. A leur image, glaciale, calculatrice, déconnectée de nos préoccupations. Ils envahissent le soin, détruisent nos outils relationnels.

Aujourd'hui l'HJ du Ramel est achevé d'un coup de file active dans le dos... Qui a donné le feu vert ? Qui a fermé les yeux ? Qui n'a rien dit ? Mais dans quel lieu, dans quelle instance cela a-t-il été parlé ? Honte sur les fossoyeurs. Mais jusqu'où vont-ils aller ?

Depuis de nombreux mois, certains signaux sont au rouge vif en psychiatrie. Michel Foucault dans son livre *Histoire de la folie à l'âge classique* a décrit le **grand renfermement**, véritable instrument du pouvoir en 1656 pour contrôler les mendiants, les malades mentaux et autres invalides. Plus de 360 ans plus tard, à Lavour, on assiste au **grand délabrement**. Une autre forme de pouvoir, celui dont abusent certains au nom de l'austérité.

Après les suppressions de postes, les fermetures de lits déguisées, la banalisation du travail en sous effectif, les services de soins laissés sans médecins, sans cadre, sans psychologue, **voici leur dernier passage à l'acte**.

Le Ramel, lieu singulier, accueillant, dans lequel il règne une **ambiance relationnelle** entretenue par une équipe **dynamique** et **motivée**, ce lieu donc disparaîtrait dans deux mois. **Fermé. Exécuté !**

Tous ceux qui connaissent cette ferme thérapeutique ne peuvent si résoudre. Cette unité de soins a été pendant de très longues années un des HJ parmi les plus **actifs**, parmi les plus dynamiques. Pour les personnes en grande **souffrance**, ce lieu représente un moyen **unique** de se reconnecter au monde, de retrouver un rythme, une responsabilité, un ancrage. Les interactions avec les animaux, le travail du potager, la participation à des activités concrètes permettent de restaurer une estime de soi trop souvent fragilisée.

Mais **contrairement** à aujourd'hui, le Ramel était auparavant **soutenu, considéré, dynamisé**. Désormais ils veulent le **dynamiter ! Détruit** par tous ceux qui osent tout. **C'est grave !**

Mais eux, ces fossoyeurs, que **connaissent-ils** de ce lieu atypique, de son **histoire** que savent-ils des **effets thérapeutiques** ? Que **comprennent-ils** de tout ça ? **Rien, que dalle**. Ils s'en moquent.

Ils sont **inquiétants**. Leur **vision dogmatique** pour résoudre le déficit est **dangereuse et destructrice**. Elle les conduit à abattre sans scrupule, sacrifier sur l'autel du chiffre. **Et demain ? Qui ?**

Nous n'avons pas l'intention de les laisser cracher sur le souvenir des soins proposés par l'HJ du Ramel, ni de célébrer trop vite les économies ridicules qu'ils comptent réaliser et qui seront bien vite absorbés par un déficit structurel et conjoncturel. Si nous constatons régulièrement **qu'ils considèrent** l'hôpital comme une **entreprise** qui devrait être rentable, vont-ils maintenant se lancer dans l'immobilier ? Ca nous donne **la nausée**.

Pour rappel, cela fait des mois que **l'équipe** et la **CGT** tirent la sonnette d'alarme, se **démènent** et **demandent** que l'on analyse les raisons qui mettent en difficultés cet HJ afin de trouver des solutions. Sans succès.

Leur **fossoyage** était **prémédité**..

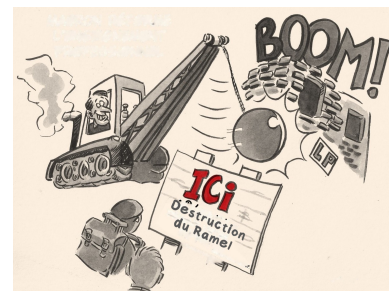
La psychiatrie qui rapporte les 2/3 du budget global de notre hôpital ne mérite pas que l'on fasse des économies sur son dos !

Nous dénonçons cette fermeture et nous la refusons. Nous demandons que des échanges **institutionnels** soient organisés autour d'un **avenir possible pour ce cadre de soin !**

Nous **pensons** à l'équipe mais aussi aux nombreux **patients** qui ont bénéficié des effets thérapeutiques de ce lieu unique et à ceux qui demain pourraient en avoir besoin.

Nous **écoutons** également ceux qui témoignent de leur tristesse face à cette entreprise funeste. **Quelle honte** de voir ce **grand délabrement**.

Nous sommes **déterminés**. **Vous n'aurez pas notre résignation !**



NON A LA FERMETURE DE L'HJ DU RAMEL !